



FRANC PARLER



Rapport d'activité 2011



TABLE DES MATIÈRES

- 1 HISTORIQUE
 - AUJOURD'HUI
- 2 ORGANISATION
- 3 L'ANNÉE 2011 À FRANC-PARLER
 - COURS INTENSIFS
 - FORMATION ET PERMANENCE SYNDICALE
 - TRAVAUX ET RÉNOVATION
- 5 ENSEIGNEMENT
 - NIVEAU DÉBUTANT 1
 - NIVEAU DÉBUTANT 2
 - NIVEAU INTERMÉDIAIRE 1
 - NIVEAU INTERMÉDIAIRE 2
 - NIVEAU AVANCÉ ET DELF
- 12 PROJETS
- 13 ACTIVITÉS
- 14 PERMANENCE
- 15 RELATIONS PUBLIQUES
- 17 SUBVENTIONS
- 18 SITE WEB
- 19 DONS ET COTISATIONS
- 20 COMPTES 2011
- 21 REMERCIEMENTS 2011
- 22 ANNEXES
 - GATEAU A LA BANANE (EQUATEUR)
 - TORTILLA (MEXIQUE)

HISTORIQUE

La genèse de l'association remonte au mois de juin 2004. Surpris face au manque d'organismes étatiques visant à soutenir les personnes en situation irrégulière en Suisse, un petit groupe décide d'investir un local inoccupé et exigu à Renens afin d'enseigner bénévolement le français à des adultes étrangers en situation socioéconomique précaire. Au-delà des cours de français, ce local est envisagé comme une structure d'accueil qui permettrait de développer, à long terme, un dialogue et des échanges multiculturels.

Dès l'été 2004 une vingtaine de personnes étrangères suivent deux heures de cours hebdomadaires dispensés par deux universitaires bénévoles. Face à la demande croissante et aux différents niveaux de maîtrise du français des participant·e·s, la nécessité d'enseignant·e·s supplémentaires devient rapidement évidente. L'équipe est ainsi renforcée dès janvier 2005, ce qui permet de répartir, du lundi au vendredi, plusieurs niveaux de cours. Parallèlement, le groupe se constitue en association par l'adoption de statuts, ce qui lui permet d'obtenir une reconnaissance officielle au niveau communal.

L'association jouit rapidement d'une bonne réputation au sein de la commune de Renens. La commune met à disposition de l'équipe de bénévoles un appartement de trois pièces, à rénover. Après deux mois de travaux intensifs pour rendre les lieux accueillants, l'association célèbre officiellement son inauguration en juin 2006, sous le nom de « Franc-Parler ». Deux salles de classe et une grande cuisine permettent de dispenser trois cours du soir quotidiens, du lundi au vendredi. En plus de l'enseignement du français, une permanence quotidienne est tenue dans le secrétariat de Franc-Parler afin d'accueillir les nouvelles et nouveaux participant·e·s et d'assurer la gestion des présences.

AUJOURD'HUI

Franc-Parler compte aujourd'hui plus de quarante bénévoles et près de cent-cinquante participant·e·s. Elle collabore activement avec les autres associations et la Municipalité de Renens pour offrir un soutien aux personnes étrangères et participe également à la vie interculturelle si caractéristique de cette ville de l'Ouest lausannois.

ORGANISATION

L'association se réunit une fois par année lors de son Assemblée générale. Le comité, constitué de toutes les personnes actives dans les différents groupes ci-dessous ainsi que dans l'enseignement, se réunit tous les deux mois.

Coordination	Annick Budry
Coordination enseignement	Cécilia Bovet et Mathias Howald (resp.) / Aline Dorner Christophe Chabloz / Muriel Di Terlizzi Marcelo Dos Santos / Cheyenne Muniz
Relations publiques	Émilie Bovet / Crispin Girinshuti
Projets	Maria Pedrosa / Lionel Zighetti / Cheyenne Muniz Véronique Pin / Marcelo Dos Santos Rosy Foley / Crispin Girinshuti
Activités	Juliette Müller (resp.) / Crispin Girinshuti / Rosy Foley Doris Goolaub / Claire Ansermet
Site internet	Cécilia Bovet
Permanence	Christophe Chabloz (resp.) / Claire Ansermet Doris Goolaub / Annick Budry / Véronique Pin Mathias Howald / Geneviève Rossier
Vérification des comptes	Sylvain Chabloz

L'ANNÉE 2011 À FRANC-PARLER

COURS INTENSIFS

Au début de l'année 2011, Muriel a ouvert un cours semi-intensif de français pour débutant·e·s et faux-débutant·e·s, trois matins par semaine. Les personnes disposant de temps en matinée ont donc eu la possibilité de venir suivre plus régulièrement des cours de français à l'association. Cette initiative a connu un franc succès. Muriel s'investissant actuellement dans d'autres projets, les locaux de l'association sont disponibles les matins et les après-midis pour d'autres initiatives.

FORMATION ET PERMANENCE SYNDICALE

Au mois de juin 2011, Franc-Parler a initié un cycle de formations centré sur les questions relatives au monde du travail en Suisse en collaboration avec l'Autre syndicat. L'objectif des séances de discussion et d'information, gratuites et ouvertes à tou·te·s les apprenant·e·s de Franc-Parler, aux membres, à leur proches, etc., était de fournir quelques outils en matière de droit du travail, d'assurance et de sécurité sociale, de rapports de travaux en général, et de donner quelques axes généraux concernant les possibilités de défense aux personnes intéressées, quel que soit leur statut !

En plus du cycle de formation, une permanence syndicale tenue par Justine, enseignante bénévole et employée de l'Autre syndicat est mise en place deux fois par mois dès septembre 2011. Cette permanence est également ouverte à toutes et tous pour tenter de répondre à des questions d'ordre plus individuel. En cas de situation litigieuse, le suivi peut être assumé par l'Autre syndicat, ou par d'autres organismes compétents. Ce projet est également stimulé par la volonté de réfléchir avec toutes les personnes concernées à la constitution de réseaux de militant·e·s (comment s'organiser collectivement). Un des objectifs premiers de l'Autre syndicat est en effet de soutenir les personnes qui veulent s'engager avec d'autres sur leur lieu de travail pour donner de la force à leurs revendications (améliorer les conditions de travail, la dignité au travail, organiser des manifestations, etc.). Mais aussi, et surtout, il s'agit de valoriser les démarches d'auto-organisation de la part des travailleurs et travailleuses, des migrant·e·s, et de

L'ANNÉE 2011 À FRANC-PARLER

promouvoir des espaces propices à ce type de rencontres et de mobilisations.

Faisant suite aux deux formations initiales de juin 2011, des séances d'information ponctuelles se sont tenues dans le courant de l'automne 2011 sur des thématiques plus précises (chômage, impôt, travail et immigration, mobbing et rapports de travail, assurances sociales, contrat de travail, droits minimaux et spécificités selon les secteurs professionnels, organisme de défense, tribunaux, action collective, etc.).

Les permanences syndicales ont lieu quant à elles deux jeudi par mois de 18h à 19h dans les locaux de Franc-Parler (les dates sont annoncées au minimum une semaine à l'avance).

Dans l'idée de rendre l'association plus fonctionnelle, Annick et Nathalie ont fait quelques petits travaux pendant la période des vacances estivales : installation d'étagères et de panneaux en liège dans les salles de classes, installation de prises électriques et création d'une "salle d'attente" dans le hall d'entrée. Cécilia et Annick ont ensuite poncé le plancher du secrétariat de l'association, venant ainsi compléter les travaux commandés à une entreprise spécialisée, visant à redonner un coup de jeune aux locaux. En 2011, la totalité des parquets des salles de classe et du bureau ont donc été rénovés.

TRAVAUX ET RÉNOVATION

ENSEIGNEMENT

Un comité de coordination de l'enseignement existe depuis l'année 2007. Son but est tout d'abord d'assurer de bonnes conditions d'enseignement, ainsi qu'un lien et un suivi des enseignant·e·s, au nombre de 28 à la fin de l'année 2011 (ce qui signifie qu'il y avait 14 classes par semaines, trois classes par jour du lundi au jeudi et deux le vendredi, chaque classe étant pilotée par deux enseignant·e·s en tandem).

Le comité se charge de mettre à jour les objectifs d'apprentissage pour chaque niveau et chaque module, et de préparer des brochures d'exercices correspondant à ces niveaux. Pour nous rapprocher au mieux de standards européens de langue, nous nous efforçons de travailler en fonction du Cadre Européen Commun de Référence des langues (CECR). Ceci nous permet également d'être plus lisibles pour nos apprenant·e·s. En l'occurrence, nos différents niveaux s'échelonnent actuellement entre le niveau A0 et le niveau B2, niveau travaillé dans la classe de préparation à l'examen DELF B2

Pour l'enclassement des apprenant·e·s en fonction de leur niveau de français, le comité se charge également de proposer un test d'entrée, permettant à chacun·e de rejoindre une classe dans laquelle il ou elle sera à l'aise. Une journée d'inscription a lieu deux fois par année, en février et en août, une semaine avant le commencement du premier et du second semestre. À la fin de chaque semestre, les classes passent un test qui vérifie

l'acquisition des objectifs d'apprentissage fixés par le comité responsable de l'enseignement. Loin de considérer ce test comme un vecteur d'échec ou de réussite, il permet au contraire à chacun·e de poursuivre son apprentissage en compagnie d'autres personnes qui se situent au même niveau de français.

L'équipe de coordination est également chargée de l'accueil des nouveaux et nouvelles enseignant·e·s. En effet, l'association voit un fréquent renouvellement des bénévoles au début de chaque semestre. Il s'agit alors de se mettre à la recherche de nouvelles personnes intéressées par les activités de l'association, et sensibles à l'importance que donne Franc-parler au fait d'offrir la possibilité aux migrant·e·s dans tous types de situations sociales et économiques d'apprendre le français. Jusqu'à ce jour, c'est Mathias qui s'est chargé de l'accueil et du suivi de nouveaux et nouvelles enseignant·e·s.

Le comité enseignement veille également au renouvellement du matériel pédagogique ainsi qu'à son classement. Il se charge du choix et de l'achat de brochures, CD, livres et autres documents jugés utiles. Des brochures d'exercices existent pour les niveaux Débutant, Intermédiaire, et Avancé. Elles permettent d'alléger le travail de préparation des enseignant·e·s et d'assurer une certaine homogénéité entre les classes.

ENSEIGNEMENT

Durant l'année 2011, l'association a effectué plusieurs changements au niveau de l'organisation de l'enseignement. En effet, au vu du succès que connaissent les cours de français, le comité enseignement a revisité les formules afin d'orienter au mieux nos nouveaux et nouvelles apprenant·e·s. Pour ce faire, le comité a créé un nouveau test d'inscription, permettant d'avoir une idée plus précise du niveau de la personne, tant sur la plan écrit qu'oral. Le nouveau test comprend désormais davantage d'exercices de grammaire et de conjugaison, et une partie orale.

Devant l'augmentation des demandes d'inscription, nous avons également décidé de répartir le niveau Intermédiaire en quatre modules (il était jusqu'alors réparti en deux modules). Cet échelonnement nous permet de limiter les disparités de

niveau entre les classes, et de mieux approfondir les bases grammaticales afin de préparer davantage l'apprenant·e·s à rejoindre le niveau Avancé. Ce changement de répartition des niveaux a induit une remise à jour des objectifs et partant, des brochures d'exercices (notamment la création de deux nouvelles brochures pour les nouveaux modules, Intermédiaire 3 et 4). Pour accompagner ces nouvelles brochures et dynamiser le processus d'apprentissage, nous avons également inclus des nouveaux exercices « audio », disponibles sur des CD préparés à cet effet, en libre usage à l'association.

Voici les niveaux et leurs objectifs tels que définis par le comité enseignement, accompagnés de témoignages des enseignant·e·s de l'années scolaire 2011-2012

Savoir se présenter et présenter quelqu'un ; formuler une demande simple

NIVEAU
DÉBUTANT 1

Témoignage d'enseignant·e·s :

« Notre classe était au commencement composée de douze personnes. Une de nos apprenantes a rapidement cessé de venir. Les difficultés qu'elle manifestait dans la maîtrise de l'alphabet sont probablement la raison de son abandon. Depuis lors, les onze apprenant·e·s restant font preuve d'une assiduité réjouissante dans la mesure où tous nos cours se déroulent avec la présence de neuf ou dix personnes. L'ambiance est, autant qu'on puisse en juger, bonne. Le profil des apprenant·e·s est relativement varié, avec toutefois une forte proportion ibérique : trois apprenant·e·s hispanophones et trois autres lusophones. S'ajoutent deux ressortissantes bosniaco-lucernoises, une Phillipine et une Ethiopienne.

ENSEIGNEMENT

Durant les cours, nous avons tout d'abord travaillé les verbes « indispensables » (être, avoir, aller) et quelques structures élémentaires (se présenter). Nous orientons le cours vers les aspects pratiques et les éléments de langage de la vie quotidienne (acheter, lire une annonce d'emploi, remplir un formulaire, etc.) ».

NIVEAU DÉBUTANT 2 Exprimer ses goûts / décrire physiquement une personne ou une image

Témoignage d'enseignant·e·s :

« Au cours de la première moitié du semestre, le nombre de participant·e·s a diminué pour passer d'une douzaine d'apprenant·e·s lors des premiers cours à un groupe régulier de sept-huit personnes par la suite. Le groupe était constitué dans une très grande majorité d'apprenant·e·s parlant portugais ou brésilien. Dans le groupe « régulier », il y avait trois Portugais (deux hommes et une femme), trois Brésiliennes, une Albanaise et un Espagnol. Le groupe était dynamique et l'ambiance très bonne. La majorité des participant·e·s avait entre 25 et 35 ans et le contact passait bien entre tout le monde. Parfois la langue portugaise ou brésilienne prenait le dessus, soit pour expliquer un point de grammaire ou de vocabulaire, soit simplement pour discuter. J'ai répété plusieurs fois qu'il fallait parler en français pour que nous puissions tous participer à la conversation mais ce n'était pas toujours facile. L'un des apprenants donnait toujours les réponses qu'il connaissait à haute-voix, même si ce n'était pas à lui que je posais la question et cela agaçait parfois les autres. Après lui avoir expliqué plusieurs fois qu'il fallait laisser le temps aux autres de répondre, la situation s'est améliorée. Nous avons largement utilisés les exercices de la brochure. Crispin a fait quelques exercices de compréhension orale et cela leur a plus. Pour exercer la lecture et la prononciation, j'ai pris le texte d'une chanson, dans un premier temps nous l'avons lu ensemble, puis nous avons écouté et chanté (pour ceux qui le désiraient) cette chanson. Nous avons remarqué un réel enthousiasme à pouvoir écouter une chanson et la comprendre entièrement. De manière générale, nous avons bien rigolé ».

ENSEIGNEMENT

Situer un événement en temps et en lieu ; Introduction à l'imparfait ; Donner des informations générales sur un lieu.

NIVEAU
INTERMÉDIAIRE 1

Témoignage d'enseignant·e·s :

« Lors du premier semestre, de février à juillet 2011, nous avons connu une fluctuation de six à neuf apprenant·e·s, et lors du second semestre, d'août à janvier 2011, de quatre à huit apprenant·e·s. Nous avons mis en place plusieurs exercices : textes à écrire, discussions de groupes, exercices à trous etc. Nous avons également effectué des lectures d'articles de journaux et du livre « Tempête en montagne », puis des dictées, des écoutes de chansons (qui n'ont pas très bien fonctionné) et des dialogues sur CD venant des méthodes. Pour nous divertir un peu nous avons organisé des jeux du type Taboo . Nous avons aussi organisé un débat en classe.

Les difficultés principales sont l'introduction de sujets plus complexes nécessitant une attention plus soutenue sur l'écrit, et le passage de la conjugaison d'un seul temps verbal au niveau débutant 2 à plusieurs au niveau intermédiaire 1. Il y a très souvent confusion entre tous les temps verbaux. La plupart des apprenant·e·s rencontrent des difficultés avec la conjugaison des verbes. Nous avons également organisé quelques repas en classe, qui sont d'excellentes occasions de parler en français de manière informelle et moins stressante et d'échanger sur certains sujets spécifiques qui n'auraient pas nécessairement leur place lors des cours habituels (cuisine, etc.) ».

Exprimer ses goûts, une opinion, un jugement de valeur ; donner un ordre, une instruction.

NIVEAU
INTERMÉDIAIRE 2

Témoignage d'enseignant·e·s :

« Le cours Intermédiaire 2 que j'anime en compagnie de Marième accueille huit apprenant·e·s qui connaissent des parcours de vie très variés. Originaires d'Équateur, d'Inde, d'Iran, des Philippines, d'Espagne ou encore du Brésil, certain·e·s – en général les plus jeunes – sont arrivé·e·s depuis peu en Suisse alors que d'autres, plus âgé·e·s, y habitent déjà depuis de nombreuses années.

ENSEIGNEMENT

Par contre, la variété de la classe se réduit pour ce qui concerne le genre : la quasi totalité des participants sont en effet des femmes. Compte tenu de la diversité des apprenant·e·s, une des difficultés majeures à laquelle nous sommes confronté·e·s a trait aux compétences scolaires très inégales des apprenant·e·s : si celles et ceux qui ont une expérience importante de l'école sont à l'aise avec le travail écrit, d'autres sont peu habitué·e·s à utiliser la langue écrite et nourrissent une certaine gêne à cet égard. Ce sont alors les activités orales qui reçoivent le meilleur accueil. Et celles-ci nous permettent aussi de créer des liens entre des participant·e·s qui, a priori, semblent surtout se retrouver dans leur volonté commune d'apprendre le français. C'est ainsi qu'un jeu de rôle où chacun se rend tour à tour dans une agence de voyage permet de partager les envies de retrouver, le temps des vacances, familles et amis restés dans le pays d'origine. D'ailleurs, la période de Noël coïncidera avec une fréquentation moindre du cours, beaucoup d'apprenant·e·s profitant de leurs congés pour passer les fêtes en Équateur, en Inde, en Iran, aux Philippines, en Espagne, au Brésil...

NB : dès la rentrée de septembre 2012, les niveaux intermédiaires 3 et 4 seront introduits (A2.3), avec les objectifs suivants : Elaborer des projets, se projeter dans le futur (Intermédiaire 3); réviser les modules intermédiaires et introduction à l'argumentation (Intermédiaire 4).

NIVEAU AVANCÉ ET DELF

Pour l'instant, les objectifs d'apprentissage sont laissés à la discrétion des enseignant·e·s en fonction des éléments à réviser et des objectifs de formation des apprenant·e·s. En effet, tous et toutes ne souhaitent pas préparer un examen de sortie DELF.

Témoignage d'enseignant·e·s de la classe Avancé :
« Nous avons des apprenant·e·s turques (kurdes), sud-américain·e·s, indien·ne·s, hongrois·e·s. Il y a une courte majorité d'hommes. La fréquentation est bonne pour l'instant, cinq-six élèves à chaque cours. Les difficultés viennent principalement du fait qu'il n'y a pas

de programmes en classe avancée, et Pierre et moi n'ayant pas d'expérience à ce niveau et ne connaissant pas encore bien la majorité de nos apprenant·e·s, nous naviguons un peu à vue pour l'instant. Le point positif est qu'ils ont presque tous et toutes de bonnes notions de grammaire. La classe est très participative, donc la plupart des exercices marchent bien, je dois plutôt leur dire de se taire au lieu de hurler les réponses. En avancé, du moins dans cette classe, la plupart des apprenant·e·s ont fait des études supérieures et ont donc l'habitude d'intégrer de nouvelles connaissances. L'apprenant qui a le plus de peine en grammaire m'a confié qu'il ne la maîtrisait pas non plus dans sa langue d'origine, l'espagnol. A chaque cours nous essayons de mélanger différents types d'activités, l'un plutôt "sérieux" et "scolaire" (lecture et compréhension de texte, rédaction, révisions de grammaire), et des choses plus ludiques (débat, jeu Taboo etc). Nous leur donnons régulièrement des devoirs, qui sont souvent faits. A ce niveau, les échanges sont plus faciles et fournis, tant entre les apprenant·e·s et nous qu'entre eux. Ils et elles peuvent comprendre et faire des plaisanteries, et commencent à bien argumenter pendant les débats ».

Témoignage d'enseignant·e·s de la classe DELF :

DELF

« Mis en place début 2010, le cours de préparation à l'examen DELF prend progressivement ses marques. Un nouvel élève s'est inscrit pour l'examen de niveau B2 et l'a brillamment réussi. Jusqu'au mois de juillet, le cours était suivi régulièrement par une demi-douzaine d'apprenantes et d'apprenants. A la rentrée d'août 2011, le cours a vu sa fréquentation devenir beaucoup moins régulière. Il a alors été repensé afin de permettre d'intégrer plus de personnes. A partir de 2012, il a été décidé qu'il ne serait plus nécessaire d'avoir achevé le niveau avancé à Franc-Parler pour y participer ; en revanche, l'association ne participera en principe pas aux frais d'inscription des personnes qui commenceront directement par cette classe. Les objectifs de ce cours de préparation sont définis par le programme officiel de l'examen DELF et sont en cela moins adaptables aux besoins spécifiques des personnes.

ENSEIGNEMENT

Il s'agit en effet de transmettre un cadre et des exigences formelles aux personnes qui suivent le cours : structure de l'argumentation, temps de parole, comptage des mots. Pour une certaine partie d'entre elles, un tel cadre représente quelque chose de complètement nouveau, qui nécessite d'acquérir des compétences qui ne sont pas uniquement langagières. Le cours a été suivi principalement par des femmes, originaires d'Afghanistan, d'Argentine, du Brésil, d'Équateur, des États-Unis, d'Inde, d'Iran, du Pérou ou de Russie. »

PROJETS

En 2011 a débuté le projet « livre de recettes ». Les apprenant·e·s de l'association sont très demandeurs et demandeuses d'activités qui favorisent les rencontres, échanges, et partages interculturels.

En tant que bénévoles de l'association, nous partageons cette envie que nous considérons comme des plus pertinentes dans l'idée de tisser des liens, de se sensibiliser à différentes cultures, et pour les migrant·e·s plus particulièrement, d'offrir de nouvelles opportunités de pratiquer la langue française avec des habitant·e·s de la région. Ainsi, nous avons le projet de produire un recueil de textes, photos et recettes du monde. Chaque participant·e choisit entre le rôle de « cuisinier » ou de « journaliste ». Les cuisiniers et cuisinières préparent une recette de leur choix pendant que les journalistes prennent des photos, ou recueillent par écrit les recettes, témoignages, anecdotes ou portraits des participant·e·s. A la fin de l'après-midi, les invité·e·s (convié·e·s par les participant·e·s) viennent partager ce repas aux saveurs multiculturelles ainsi concocté.

Dans un deuxième temps, les bénévoles et tous les participant·e·s et/ou invité·e·s intéressé·e·s par la démarche récoltent le matériel de cette journée culinaire et font un travail de rédaction écrite et de mise en page pour donner forme au recueil. Cette étape permet à nouveau la collaboration et les échanges interculturels et la pratique de la langue française écrite pour les personnes migrantes.

Durant l'été 2011, le projet a pris une autre tournure, puisque les éditions LEP nous ont proposé de publier un véritable livre de recettes « Franc-Parler ». Pour se faire, le groupe de travail a rencontré les Editions LEP et le projet est officiellement lancé. Lors de cette réunion, les représentant·e·s des éditions se sont montré·e·s très ouvert·e·s. Ils nous ont présenté le projet, nous avons ensuite pu exposer notre point de vue. En effet, pour l'association il ne s'agit pas d'un simple recueil de recettes du monde mais bien d'une production locale multiculturelle (ce qui implique une réflexion sur le titre, éviter l'idée d'une carte du monde à côté de chaque recette etc.). Nous ne désirons effectivement pas dénaturer les recettes, mais proposer des adaptations lorsque les produits locaux originaux ne sont pas disponibles en Suisse par exemple, ainsi que des adresses qui permettent de se procurer facilement les produits nécessaires. Les Editions LEP prévoient un tirage à 2000 exemplaires. Pour mener ce projet à bien, les Editions proposent d'élaborer un budget. L'association ne devrait pas participer directement au financement, mais à la recherche de fonds visant à réunir des partenaires susceptibles de s'engager à acheter un stock de livre, dont le prix sera fixé à une trentaine de franc. Dans un timing idéal et audacieux, le livre sortirait pour Noël 2012.

A ce jour, les Editions LEP préparent déjà une première maquette avec une recette et le groupe de travail doit trouver 50 personnes disposées à partager une recette. La recherche de participant·e·s visera d'autres associations, et ne concernera pas seulement des personnes migrantes. Chacun·e pourra proposer sa recette préférée et la commenter. A découvrir en annexe, deux recettes cuisinées pour essai à Franc-Parler, lors de la « semaine du goût » qui s'est déroulée au mois de mars 2012.

ACTIVITÉS

Lors de l'année 2011, le groupe « activités » a concocté plusieurs sorties culturelles et découvertes dans la région. Nous avons commencé l'année par l'activité du samedi 16 avril, avec un vide grenier tenu dans les locaux de l'association, entre 11h et 15h. L'idée est de troquer les affaires des un·e·s et des autres, autour d'un moment convivial de rencontre. Chacun·e amène ses affaires à échanger et peut choisir d'autres babioles qui lui plaisent en échange. Nous en profitons pour boire un café et partager des cakes maisons. Lors de cet après-midi, une vingtaine d'apprenant·e·s et d'enseignant·e·s accompagné·e·s de leur famille sont venu·e·s chiner dans les achalandages improvisés de Franc-Parler.

La sortie suivante, plus sportive, a eu lieu le samedi 30 avril au bowling de Vidy. Une soirée sur inscription (20 personnes), offerte par l'association aux apprenant·e·s et enseignant·e·s qui ont envie de se rencontrer tout en se divertissant.

C'est le samedi 4 juin qu'a eu lieu la sortie phare de Franc-Parler en 2011 : une journée « découverte du patrimoine » à Chillon, avec visite guidée du château! Et pour que la journée soit encore plus belle, nous nous sommes rendus sur les lieux en bateau de la CGN, profitant ainsi d'une après-midi ensoleillée sur le lac. Nous sommes partis du port d'Ouchy en fin de matinée, pour arriver à Chillon en début d'après-midi. Visite du château et pique-nique ont ravi petit·e·s et grand·e·s, apprenant·e·s et enseignant·e·s. Cette sortie a réuni plus de 35 personnes qui ont partiellement participé aux frais de déplacements.

En juillet, le samedi 2, s'est déroulée notre habituelle grillade de fin d'année à la plage de Saint-Sulpice. Celles et ceux qui le désirent s'y rendent à pieds, les autres en bus. Nous nous retrouvons au bord du lac, avec enfants et conjoint·e·s pour jouer à la pétanque, griller diverses brochettes épicées et se baigner ! C'est ainsi que se clôt le premier semestre de l'année 2011 à Franc-Parler.

La première sortie du second semestre a été d'ordre culturelle. Elle s'est déroulée le dimanche 2 octobre à la Cinémathèque suisse, pour y voir le magnifique film Cinema Paradiso, (italien, sous-titre français et allemand). Cette sortie, sur inscription, a été à moitié financée par l'association (participation de 5.- par personnes) aux apprenant·e·s désireux et désireuses de découvrir ce lieu de culture lausannois.

Le samedi 5 novembre nous avons à nouveau organisé un vide-grenier à Franc-Parler. Cette fois, nous avons changé de formule et proposé le système « tout à 1. - » ou « une chose amenée = une chose offerte ». Habits, vaisselle, bijoux, jeux d'enfants etc. se sont amassés sur des présentoirs improvisés. La journée a réuni à nouveau une vingtaine de personnes qui sont passées, parfois simplement pour boire un café. Les salles de classes se sont ainsi, le temps d'une après-midi, transformées en sympathique brocante. Nous avons clôturé cette année 2011 par notre traditionnelle fête de Noël à Pôle-Sud, le samedi 10 décembre.

Très copieux repas canadien, concert de Jurek, un groupe de la région (Julien Neumann au chant et à la guitare et Jocelyne Rudasigwa au violoncelle), quizz musical et surtout soirée disco étaient au menu, pour la plus grande joie de toutes et tous !

PERMANENCE

Ce groupe est composé d'une dizaine de personnes qui assurent la permanence des locaux, entre 19h et 20h30. Elles s'organisent en tournus (une personne assure la permanence en moyenne toutes les deux semaines). Leur rôle est tout d'abord l'accueil des nouveaux apprenants. Les personnes de la permanence répondent aux questions relatives à l'enseignement du français, aux autres associations de Renens et de Lausanne, et dans la mesure du possible, orientent les personnes en demande d'aides diverses. Lorsqu'une personne souhaite s'inscrire à Franc-Parler, nous lui faisons alors passer un test d'évaluation afin de l'orienter dans la bonne classe, dans la mesure des places disponibles. Dans le cas contraire, nous l'inscrivons sur une liste d'attente et l'informons des autres options associatives dans la région lausannoise ou ailleurs dans le canton.

Ces tâches ne sont pas toujours faciles, car une proportion importante des personnes qui sollicitent la permanence ne parle pas du tout le français ; cela sans compter que les attentes sont fortes...

La personne à la permanence s'occupe également d'encaisser les frais d'inscription et de cours (20.- par mois), de vendre les brochures d'exercices (5.-) et de mettre à jour la liste de présence. Au vu de la diversité des tâches et de la variabilité des demandes, les personnes de la permanence sont fortement sollicitées. Elles voient généralement leur travail doubler au début et à la fin de chaque semestre, lorsqu'il faut assister les enseignant·e·s et aiguiller les apprenant·e·s dans les nouvelles classes réorganisées.

Pour remédier à cette charge de travail toujours plus lourde, Franc-Parler a créé en 2009 un poste de coordinatrice (à ce jour il s'agit d'Annick Budry), engagée à 10%, qui se charge des tâches administratives que les personnes de la permanence ne parvenaient plus à remplir de manière satisfaisante. Cette année, le comité enseignement a en outre créé un document aide-mémoire qui permet aux personnes de la permanence de répondre au mieux aux demandes et d'uniformiser leurs actions. Enfin, depuis septembre 2011, la permanence est ouverte cinq jours par semaine (du lundi au vendredi) et non plus seulement jusqu'au jeudi comme précédemment. Grâce à ces efforts, on peut considérer que l'accueil des nouveaux et nouvelles apprenant·e·s s'est amélioré ces derniers mois.

RELATIONS PUBLIQUES

Les responsables des relations publiques de Franc-Parler participent régulièrement aux diverses formations et rencontres organisées, dans le canton de Vaud et dans le reste de la Suisse, autour du thème de la migration, afin de mieux cerner les difficultés liées à la politique migratoire en Suisse, d'échanger avec les personnes et organismes engagés dans ce domaine, et de créer un réseau solide de partenaires avec lesquels Franc-Parler partage la même philosophie.

Franc-Parler est par ailleurs en contact régulier avec Marianne Huguenin, syndique de Renens, Marta Pinto, déléguée à l'intégration, ainsi que Jean-Pierre Rouyet, municipal en charge de la direction de la sécurité sociale. Depuis sa création en 2004, Franc-Parler est en lien étroit avec Français en Jeu, association phare dans le développement de cours de français pour personnes migrantes ; une partie des enseignant·e·s ont d'ailleurs été formé·e·s à l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE) par Marianne Waeber, fondatrice de Français en Jeu.

Durant l'année 2011, il s'est avéré que la gestion des relations publiques représentait une charge trop lourde pour être assurée bénévolement par une seule personne. A partir de juin 2011, Crispin Girinshuti, enseignant à Franc-Parler depuis plusieurs années, a rejoint Emilie Bovet dans cette tâche.

Les grandes connaissances de Crispin en informatique ont permis de repenser totalement le design de la newsletter de Franc-Parler ainsi que de nos flyers de présentation, qui bénéficient maintenant d'une ligne visuelle bien spécifique. Le « tandem » relations publiques a ainsi décidé de viser principalement la recherche de nouvelles et nouveaux membres, ou de personnes désireuses de soutenir financièrement un projet particulier au sein de l'association.

En plus de la recherche de membres, le tandem est en contact régulier avec Chloé Manfredi, responsable du projet « Nouveaux Jardins » à l'EPER, projet qui a pour but de « favoriser l'intégration sociale des personnes migrantes à travers la gestion d'un potager biologique ». La collaboration avec Chloé Manfredi vise principalement à faire participer les bénéficiaires du projet « Nouveaux Jardins » au projet « Livre de recettes » de Franc-Parler.

Avec Maria Pedrosa, de Franc-Parler, le tandem est également investi dans le projet de mode éthique intitulé « De fil en aiguille », en collaboration avec la styliste lausannoise Laure Paschoud. Ce projet consiste à rémunérer des personnes qui exerçaient le métier de couturier·ère dans leur pays d'origine ou qui sont passionné·e·s par les travaux d'aiguille (couture, crochet, tricot) afin de réaliser les habits dessinés par la styliste; il devrait démarrer en été 2012.

Franc-Parler poursuit sa collaboration avec le Centre de quartier de la Bourdonnette (cf RA 2010), dans le cadre du cours de français destiné aux femmes du quartier, et donné dans les locaux du centre. Franc-Parler collabore aussi toujours avec le Centre de quartier Malley-Montelly, qui met ses locaux à disposition pour les réunions de Franc-Parler et pour certains des projets développés par l'association (livre de recettes).

RELATIONS PUBLIQUES

Franç-Parler et d'autres collectifs engagés dans le domaine de la migration et de la culture sont constitués, depuis 2010, en une association nommée « Maison des Migrations », dans le but de développer leurs synergies à travers un lieu commun à Lausanne. Le fait de disposer d'un espace concret conjoint permettrait à cet ensemble de collectifs de mieux soutenir les migrant·e·s et de favoriser leur contact avec la population lausannoise. La « Maison des Migrations » aurait quatre principaux axes d'activités: 1) centre d'information et de documentation; 2) rencontres, échanges, socialisation; 3) ateliers et événements socio-culturels; 4) soutien et accompagnement aux migrant·e·s. En 2011, le projet « Maison des Migrations » a été choisi par la Coopérative Tunnel-Riponne, à Lausanne, pour une éventuelle location des locaux de l'ancien Pianissimo. Les coûts extrêmement élevés pour la restauration de l'ancien Pianissimo ont malheureusement freiné quelque peu la réalisation du projet « Maison des Migrations » : l'association cherche donc des endroits moins coûteux pour pouvoir mener à bien ses objectifs.

SUBVENTIONS

Le groupe subventions a été dissout au printemps 2011 au profit d'une gestion des finances par projet. En effet, les demandes spéciales étant intimement liées aux divers projets mis sur pied, chaque groupe de travail est maintenant en charge de trouver les financements nécessaires à la réalisation du projet en question, avec l'aide de personnes compétentes actives au sein de Franc-Parler.

La gestion du budget de fonctionnement usuel, soit environ 36'000 francs par année, est assurée par la coordinatrice. La subvention annuelle de 10'000 francs allouée par la commune de Renens nous permet non seulement de mener à bien nos projets d'activités «extra-scolaires», mais aussi d'assurer une partie du salaire de la coordinatrice (engagée à un taux de travail de 10%). Par ailleurs, le soutien financier de 6'800 francs octroyé par la Loterie romande à la fin de l'année 2010 a permis de financer les travaux de rénovation de nos locaux et de renouveler le stock de matériel pédagogique (dictionnaires de français et de langues étrangères, jeux, nouvelles méthodes, disques compacts et documents authentiques, etc.).

La somme versée mensuellement par les apprenant·e·s qui en ont les moyens (20 CHF par mois) constitue également un soutien financier indispensable au bon fonctionnement de notre association.

Et finalement, les cotisations et les dons des membres viennent compléter notre budget. Ce précieux apport financier nous permet de soutenir les projets en cours et d'envisager d'autres améliorations pratiques dans nos locaux.

SITE WEB

Le site web de Franc-Parler a été créé en 2008. Régulièrement remis à jour, il permet à l'association de donner les informations utiles aux apprenant·e·s et aux personnes intéressées. En effet, nous mettons en ligne par exemple les dates de journées d'inscription, des différentes activités ainsi que des photos, et les informations relatives à la vie de l'association. Vient s'ajouter à cette vitrine la Newsletter, créée trois fois par année par Emilie et Crispin. Elle relate telle une gazette les événements, activités, nouveautés et autres mouvements au sein de l'association. Cette Newsletter est envoyée à tou·te·s les membres de Franc-Parler.

DONS ET COTISATIONS

Franc-Parler existe grâce à l'engagement bénévole d'une quarantaine de personnes. Diverses sources de financement permettent de faire vivre l'association (voir ci-dessus). Des repas et des fêtes sont également régulièrement organisés afin de compléter les entrées financières de l'association.

Ce budget permet de financer les charges fixes de l'association (salaire d'une coordinatrice 10%, loyer, maintien des locaux, matériel d'enseignement, bureautique, etc).

Toutefois, en plus des cours hebdomadaires, Franc-Parler souhaite continuer à encourager les échanges interculturels au moyen d'activités diverses en-dehors des heures d'enseignement (visites de musées, cinéma, théâtre, sorties à la montagne, etc...). Tout soutien ponctuel ou régulier, sous forme de don ou de cotisation, permet à l'association de continuer à offrir et à développer ce type d'activités hors-cadre, les apprenant·e·s de Franc-Parler n'ayant souvent pas les moyens de payer pour participer à ce genre d'activités.

Les personnes qui désirent devenir membres de Franc-Parler peuvent le faire au travers d'une cotisation annuelle de 50 francs (30 francs pour les étudiant·e·s, AVS, chômeurs/euses, requérant·e·s d'asile), à verser sur notre compte bancaire.

Le compte bancaire de Franc-Parler accepte toute participation qui permettra à l'association de continuer à maintenir et développer son domaine d'activités :

BANQUE CANTONALE VAUDOISE
1001 LAUSANNE
En faveur de
Z 5118.55.29
ASSOCIATION FRANC-PARLER
Compte 10-725-4.

A ce jour, Franc-Parler compte 46 membres engagés activement dans le comité et 48 membres sympathisants.

COMPTES 2011

Les comptes 2011 de l'association seront présentés à l'Assemblée générale le 30 juin 2012. L'exercice se termine au 31 décembre 2011 par un solde positif de 23'813.05 CHF (à changer).

Les charges ont été de 32'671 CHF, réparties entre les salaires et les charges sociales versés pour le poste de coordination à 10%, la fin du mandat d'enseignement intensif (alphabétisation) et l'entretien des locaux (18'588 CHF), le loyer (1'215 CHF), les charges courantes (2'586 CHF), le matériel de cours (2'737 CHF), la communication (645 CHF), les travaux de rénovation des locaux (3'514 CHF), les activités hors-cadre (fête de Noël, sorties culturelles, excursions) (2'270 CHF) et les divers (boissons, alimentation, cotisations à d'autres associations) (815 CHF).

Les produits, qui se montent à un total de 36'710 CHF, se composent de la subvention de la Ville de Renens (10'000 CHF), des cotisations et des dons des membres passifs (2'270 CHF), des taxes d'inscription et de cours (15'120 CHF), des bénéfices obtenus lors de la tenue de stands et autres activités (1'240 CHF), de la vente des brochures d'exercices (au prix de production) et de la participation financière des personnes inscrites aux excursions (1'120 CHF, qui couvrent une partie des frais effectifs) et, pour l'année 2011, du remboursement rétroactif des cours intensifs de trois apprenant-e-s par le Bureau cantonal pour l'intégration ainsi que d'un surplus de versements à l'AVS en 2010 (6'960 CHF).

COMPTES 2011 FRANC-PARLER	total sorties	total entrées
cours matériel	537.10	
brochures	2200.00	
loyers	1215.00	
bureautique (timbres, enveloppes, papier)	405.15	
locaux entretien (chauffage, travaux, matériel, assurance incendie)	494.60	
téléphone, site internet	1104.20	
photocopieuse (location)	575.10	
électricité (romande énergie, services industriels)	307.20	
activités hors-cadre	2270.30	
communication	645.40	
cotisations à d'autres assoc	90.00	
divers	442.20	
saire Muriel	5887.70	
saire Marianne + Annick	9285.20	
saire Norma	940.00	
travaux	3513.80	
avs	2475.10	
frais compte bcv		
boissons, alimentation	283.40	
cotisations membres		1070.00
dons		1200.00
subventions		10000.00
vente brochures		850.00
bénéfices soirées		1240.30
participation Chillon et Cinéma		270.00
remboursements BCI + AVS		6960.35
écolage		15120.00
TOTAL	32671.45	36710.65
CAUTIONS CLES TRANSIT INTERNE	290	
CAUTIONS CLES TRANSIT EXTERNE	130	

REMERCIEMENTS 2011

Franc-Parler fonctionne en grande partie grâce à ses bénévoles, qui s'impliquent dans l'enseignement, dans la tenue de la permanence ainsi que dans les différents groupes de travail. Que les personnes suivantes soient ici amicalement remercié-e-s pour l'année 2011 :

Samuel Ramuz, Cécilia Bovet, Doris Goolaub, Crispin Girinshuti, Marcelo Dos Santos, Maude Ehinger, Vincent Capt, Marianne Thomann, Marcin de Morsier, Anne Skira, Michela Canevascini, Laurie Reymond, Sereina Donatsch, Aline Dorner, Emilie Bovet, Véronique Pin, Rose-Anna Foley, Marième Toure, Claudia Ramos, Lionel Zighetti, Mathias Howald, Maria Pedrosa, Louis Gasser, Elise Gasser, Valentine Costa, Cheyenne Muniz, Céline Ramaioli, Muriel Di Terlizzi, Christophe Chabloz, Claire Ansermet, Annick Budry, Malika Benharrat, Maïla Kocher, Justine Détraz, Juliette Müller, Olaya Soto, Benjamin Grether, Valentine Rey, Léonie Berset, Jean-Sébastien Blanc, Gaëlle Bonvin, Ana Escolano, Catia Candeias, Charline Franz, Julia Canonica, Karine Teyssier, Laetitia Laigre, Melinda Meroni, Noellie Genre, Pierre Conscience, Alev Ucar, Andrea Lohberger, Anne Giroud, Benjamin Pécoud, Geneviève Rossier, Mayra Dominguez, Pauline Milani, Sara Blaser, Stéphanie Stutz, Suzanne Buffat, Vanessa Brandalesi, Sylvestre Pidoux, Pierre Eichenberger, Linh Groth, ainsi que tou-te-s les apprenant-e-s qui participent activement à la vie et au développement de l'association.

L'association tient également à remercier chaleureusement les personnes et organisations suivantes :

- la Municipalité de Renens, pour sa générosité et sa confiance
- la Loterie Romande, dont le soutien financier nous a permis de rénover nos locaux et de renouveler notre matériel pédagogique
- Norma Heras pour l'entretien des locaux
- Vincent Auberson pour les nombreux coups de main concernant le site internet et la réparation de matériel (imprimante, photocopieuse)
- le centre de quartier Malley-Montelly, pour la mise à disposition de ses superbes locaux lors de nos réunions
- Sébastien Quan ainsi que les travailleurs et travailleuses du gRAAP (groupe Romand d'Accueil et d'Action Psychiatrique) pour avoir imprimé et relié tous nos fascicules d'exercices
- le centre socioculturel Pôle Sud pour la location de leur grande salle depuis plusieurs années pour nos soirées de Noël
- les Services Industriels de Renens pour leur précieuse aide lors de nos grands rangements estivaux
- Marianne Thomann pour son excellent travail de secrétaire-coordinatrice et pour avoir assuré avec professionnalisme la transmission des dossiers à sa successeuse
- les membres cotisant-e-s et les généreux donateurs /trices

Franc-Parler tient également à remercier Madame Marianne Huguenin, syndique de Renens, Madame Marta Pinto, déléguée à l'intégration de la Ville de Renens, et Monsieur Jean-Pierre Rouyet, municipal en charge de la direction de la sécurité sociale, pour leur soutien et leur enthousiasme.

En espérant n'avoir oublié personne...

ANNEXES

Deux recettes en lice pour une publication dans notre recueil à venir.

Difficulté : Facile
Préparation : 20 min
Cuisson : 30 min
Pour 8 à 10 personnes

GATEAU A LA
BANANE (Equateur)

Ingrédients

Un peu de beurre et 1 c. à s. de farine (pour graisser le moule à gâteau de 20cm rond)
3 bananes mûres
3 oeufs
200g de sucre
200g de farine
90 g de beurre
1 pincée de sel et de bicarbonate de soude
1 sachet de poudre à lever (15g)
1 sachet de sucre glace pour la décoration (15g)
Quelques gouttes d'essence de vanille (facultatif)

Recette

Préchauffer le four à 180°C. Beurrer et fariner le moule. Dans un bol, mélangez les œufs, le sucre et le beurre avec un mixeur-batteur. Incorporer la farine, le sel, le bicarbonate et le sachet de poudre à lever. Séparément, peler et écraser les bananes avec une fourchette. Enfin, mélanger le tout avec le mixeur et mettre les gouttes de vanille (si envie). Verser dans le moule et faire cuire pendant 30 min au milieu du four à 180°C. Sortir du four et tester la consistance avec une pointe de couteau (ne doit pas coller). Saupoudrer légèrement de sucre glace.

Histoire de la recette

Cette recette, c'est une amie équatorienne qui me l'a apprise. Nous sommes devenues amies en Suisse. Elle m'a montré la recette ici, c'est pourquoi je ne suis pas certaine que ce gâteau soit d'origine équatorienne ou si c'est plutôt une recette suisse. Maintenant, je prépare souvent ce gâteau quand j'ai des invités ou si je suis invitée.

Portrait

Je m'appelle Patricia G. Je suis équatorienne. En cuisine, j'aime surtout faire des gâteaux, plus particulièrement les gâteaux au chocolat, mais je n'en mange pas souvent car ça fait grossir !

ANNEXES

TORTILLA (Mexique)

Difficulté : facile
Préparation : 30 min
Cuisson : 15 min
Pour 6 à 8 personnes

Ingrédients

1 poêle ou sauteuse antiadhésive
8 œufs entiers
10 ou 12 pommes de terre (grandeur moyenne)
1 gros oignon
1 c. à c. rase de sel
4 verres de 2,5 dl d'huile d'olive pour la friture.
Attention, c'est la quantité d'huile requise pour la tortilla. Ne pas en mettre moins !

Recette

- Couper les pommes de terre en fines lamelles (sur la longueur) et les faire frire à la poêle avec de l'huile d'olive.
- Ecumer les pommes de terre, les verser dans un récipient (saladier).
- Faire revenir, dans une autre poêle, les oignons coupés très fin à l'huile d'olive. A côté, battre les œufs en omelette avant de les saler. Ajouter les oignons cuits aux œufs et mélanger délicatement le tout. Verser ensuite le mélange dans une poêle huilée (une cuillère à soupe de la même huile d'olive) aux bords assez hauts.
- Laisser cuire jusqu'à ce que l'omelette soit bien compacte et s'assurer qu'elle ne colle pas à la poêle.
- Faire cuire l'omelette sur le deuxième côté. Pour cela, poser un couvercle bien plat ou une grande assiette sur la poêle, retourner celle-ci (veillez à ne pas vous brûler le poignet qui soutient le plat lors du retournement avec une éventuelle coulée d'huile). Ensuite retirer l'omelette (sur l'assiette ou le couvercle) et la faire glisser dans la poêle.

Histoire de la recette

Quand j'étais petite, j'aimais beaucoup cuisiner. Ma mère m'a appris à préparer ce plat lorsque j'avais 7 ans. C'est le premier plat que j'ai appris à faire. La première fois que je l'ai faite seule, la tortilla est tombée. C'est pourquoi c'est très important de faire attention lorsqu'on manie l'assiette pour retourner l'omelette. C'est plus facile, lorsqu'on débute, d'utiliser un couvercle qui va avec la poêle et permet de la refermer complètement. En Espagne, on cuisine régulièrement la tortilla. C'est très courant mais c'est aussi un plat qu'on fait lors des fêtes. En Espagne, la personne qui cuisine la tortilla a ses pommes de terre préférées qu'elle choisit au marché spécialement pour la tortilla.

Portrait

Je m'appelle Maria Peña. J'ai 50 ans, j'ai un fils de 25 ans et j'aime beaucoup la natation.